

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse EAST SIDE STORIES

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serron

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

**PALAIS
DE TOKYO**



41^e édition

EAST SIDE STORIES

Vidéo

**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
PALAIS DE TOKYO**

TOUS LES JOURS DE MIDI À MINUIT (SAUF LE MARDI)
ENTRÉE LIBRE

Dalibor Martinis – jeudi 27 septembre au lundi 15 octobre
Open Reel – 3:40 min. / 1976

RKO Radio Pictures presents: To America I say
5:20 min. / 2001

Egyptian Odessa Stairs – 6:54 min. / 2011

Renata Poljak – mercredi 17 au lundi 29 octobre
Great Expectations – 17 min. / 2005

Ruta and the Monument – 15 min. / 2007

Staging actors/Staging Beliefs (Boshko Buha)
12 min. / 2011

Memories-Tito tata – 6:30 min. / 1999

Igor Grubić – mercredi 31 octobre au lundi 12 novembre
Angels with Dirty Faces – 17:30 min. / 2006

Capitalism follows Socialism 10:20 min. / 2012

East Side Story – 14 min. / 2006-2008

Andreja Kulunčić – mercredi 14 au lundi 26 novembre
A Reconstruction of an Unimportant Day

in Our History – 12 min. / 2007

A Reconstruction of an Important Day

in Our History – 12 min. / 2007

David Maljković – mercredi 28 novembre au lundi 10 décembre
These Days – 5:31 / 2005

Lost Memories from These Days – 6:45 / 2006

gb agency

LEVEL ONE

Mladen Stilinović

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

GB AGENCY / LEVEL ONE

ENTRÉE LIBRE

Mladen Stilinović

jeudi 13 septembre au samedi 20 octobre
Mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h

Sanja Iveković

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

MAC/VAL

VERNISSAGE LE 19 OCTOBRE À PARTIR DE 18H30

A PARTIR DU 20 OCTOBRE

2,50 € ET 5€

ABONNEMENT 2,50 €

GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS

Manifestations organisées dans le cadre de
«Croatie, la voici», Festival Croate en France
(septembre-décembre 2012)
www.croatielavoici.com



Ce programme de vidéos propose une sélection de cinq artistes, de plusieurs générations, utilisant le médium vidéo et filmique et représentant différents aspects de la scène croate contemporaine.

Dalibor Martinis est considéré comme l'un des pionniers de la scène artistique de l'Europe de l'Est dans les années 1970. Il a participé activement à la mise en place d'une scène alternative dans une Yougoslavie qui, si elle était derrière le rideau de fer, offrait malgré tout certaines possibilités de recevoir des informations de l'extérieur.

Igor Grubić, Andreja Kulunčić, David Maljković et Renata Poljak sont d'une génération ayant commencé à travailler dans les années 1990. Ils jouissent pour la plupart d'une reconnaissance internationale tout en inscrivant résolument leur pratique dans le contexte de la Croatie d'aujourd'hui. Ils questionnent des données liées à l'histoire, à l'héritage des utopies modernistes, et développent un art engagé dans une réalité politique et culturelle d'une grande complexité. Les images en mouvement apparaissent comme un moyen privilégié pour définir de nouveaux liens avec le réel et entreprendre une analyse des images du passé.

Mladen Stilinović, né en 1947, est une des figures incontournables de l'art croate. Son œuvre est fondée sur une critique sociale et politique qui comporte une grande part d'ironie. Il a fait partie du Groupe des Six, actif à Zagreb entre 1975 et 1979, et a animé *Extended MediaGallery* de 1981 à 1991.

Son œuvre est profondément ancrée dans les rites qui révèlent l'interdépendance des sphères privées et publiques. Il est particulièrement intéressé par l'interaction entre les signes visuels et linguistiques mais aussi par la déconstruction des mécanismes du langage. Son travail est polymorphe, comprenant collages, installations, photographies, livres, performances, actions dans l'espace public et participation à des collectifs. À partir des années 80, il a développé un cycle d'œuvres sous le titre *Exploitation of the Dead*, qui explore les signes vidés de toutes significations provenant aussi bien des symboles produits par le communisme que des formes de l'art moderniste. Il a exposé dans de nombreuses expositions dont la Documenta 12 et la Biennale de Venise. Une rétrospective au Ludwig Museum de Budapest lui a récemment été consacrée. Ses œuvres figurent dans les collections du MOMA, du MNAM à Paris et du Musée Ludwig. Sanja Stilinović, née à Zagreb en 1949, militante féministe et pionnière de l'art vidéo au sein du mouvement Nova Umjetnicka Praksa, sera également présente dans ce programme. Le MoMa lui a consacré en 2012 une exposition monographique.

Contact presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Palais de Tokyo

Dolores Gonzales
01 47 23 52 00

MAC/VAL

Delphine Haton
01 43 91 64 33

ENTRETIEN

Jean-Marc Prévost

Comment est née l'idée d'inviter une sélection d'artistes croates ?

Jean-Marc Prévost : Cette présentation d'artistes croates correspond à l'organisation d'une Saison culturelle de la Croatie en France à l'automne 2012 qui marque son entrée, cette année, dans l'Union européenne. Malgré la présence d'artistes croates dans des expositions importantes comme *Les Promesses du passé* au Centre Georges Pompidou, c'est une scène encore trop mal connue en France. De nombreux artistes, de différentes générations ont des propositions de grande qualité qui font particulièrement sens aujourd'hui. Nous avons souhaité rendre compte de cette richesse de la création contemporaine en présentant des artistes qui ont commencé à travailler dans les années 70 jusqu'aux artistes de la nouvelle génération.

Le thème de l'année, East Side Stories insiste sur la multiplicité des histoires de l'Est. Ce refus d'une vision univoque est-il une constante sur la scène croate ? Peut-on même parler d'une scène croate ?

Jean-Marc Prévost : Il y a une véritable scène artistique croate avec les artistes que l'on a regroupés sous le terme de The New Art Practice. Ce mouvement correspond à un groupe d'artistes actifs à la fin des années 60 et dans les années 70 composé de Goran Trbujak, Braco Dimitrijević, Sanja Iveković, Mladen Stilinović and Vlado Martek. Ils interviennent en dehors de l'atelier, directement dans l'espace public en réalisant des performances. Ils utilisent le livre comme un espace artistique à part entière. Sous le régime communiste, le modèle était le *Réalisme socialiste* mais l'émancipation de la part de Tito de Staline et du régime soviétique a permis à la Croatie de connaître une plus grande liberté. Le groupe Gorgona entre 1959 et 1966 regroupait déjà des artistes, poètes et critiques qui refusaient tout dogmatisme et rejetaient toute sacralisation de l'œuvre d'art au profit des idées. Leur travail est toutefois en résonance avec les scènes artistiques de l'Europe de l'Est et de l'Europe centrale avec aussi des liens avec les autres mouvements internationaux. Pour la plus jeune génération, ils inscrivent résolument leurs propositions dans une prise en compte du contexte artistique, politique et social de leur pays tout en utilisant des formes esthétiques présentes dans la création contemporaine.

L'imminente entrée de la Croatie dans l'Union européenne représente-t-elle un enjeu pour les artistes qui interviennent ? S'agit-il aussi, dans votre volonté d'exposer ces artistes, de tenir un discours sur l'Europe ?

Jean-Marc Prévost : Depuis plusieurs années d'une façon plus globale on peut remarquer qu'il y a un intérêt grandissant pour les artistes travaillant en Europe de l'Est de la part des commissaires d'exposition. Des artistes trentenaires ont aussi permis de relire le travail de leurs aînés dont les pratiques s'inscrivent dans les courants artistiques des années 60 et 70. Considérer aujourd'hui la création en Croatie est un moyen de montrer à la fois la diversité de la création ar-

tistique européenne mais aussi d'affirmer la richesse de notre histoire commune à un moment où reste à écrire une histoire culturelle de l'Europe.

Deux générations sont représentées, les artistes nés au tournant des années 40/50 et ceux nés au début des années 70, cette dichotomie est-elle visible dans leurs propositions ?

Jean-Marc Prévost : Un des points communs des artistes présentés est un engagement politique, une prise en compte de la complexité de l'histoire de leur pays et de l'Europe de l'Est. Si dans les années 70 il fallait répondre à la censure du régime communiste de l'ex Yougoslavie, c'est aujourd'hui une prise en compte de la montée du nationalisme que l'on retrouve dans les œuvres d'Igor Grubić ou de Renata Poljak.

Sanja Iveković et Mladen Stilinović sont des figures historiques de la transgression et de la critique sociale. S'agit-il pour vous de remettre également au goût du jour une certaine idée de l'activisme artistique ?

Jean-Marc Prévost : Chez ces deux artistes il y a une dimension critique de leurs pratiques bien qu'ils ne construisent pas de systèmes. Les œuvres liées au langage étaient pensées comme un moyen pour Mladen Stilinović de signifier comment une idéologie peut manipuler la langue et même les couleurs avec tout son travail développé sur la symbolique de la couleur rouge. Ce qui est intéressant chez lui c'est que cette réflexion va au-delà d'une réflexion sur le contexte croate quand il crée des œuvres qui sont liées à la domination de la langue anglaise dans le monde de l'art. Sanja Iveković, elle, est connue pour ses positions féministes mais aussi pour sa position critique vis-à-vis du pouvoir des médias. Le titre, *Sweet Violence*, de sa récente exposition au MOMA exprime ce phénomène de manipulation mis en place par les systèmes idéologiques et maintenant ceux relevant du capitalisme occidental. Je me souviens d'une phrase de Mladen Stilinović qui dit que « l'art n'est rien mais que c'est quelque chose qui permet de se situer en dehors des systèmes ». Je pense que c'est une idée à méditer pour nombreux artistes aujourd'hui.

De même, on s'aperçoit que la quasi-totalité des artistes invités développent un vocabulaire personnel, intimiste ou explicite, autour des conflits qui ont émaillé la Croatie. S'agit-il pour ces artistes de se réapproprier l'histoire afin d'en permettre une nouvelle lecture ?

Jean-Marc Prévost : S'il y a une véritable prise en compte d'une mémoire collective chez la plupart des artistes, c'est pour certains d'entre eux à partir d'histoires personnelles. C'est une chose que l'on peut retrouver chez les artistes contemporains libanais qui lient fiction et histoires plus intimes pour tenter d'approcher le réel.

Évoquant les années 70, Dalibor Martinis rappelle que les festivals ne jouaient pas de la coupure Est / Ouest, qu'il s'agissait plus « d'enthousiasme, d'expérimentation et de découverte d'une scène alternative que d'oppositions géographique et culturelle ». Cette simplicité est-elle encore de mise ?

Jean-Marc Prévost : La situation de l'ex-Yougoslavie était particulière, Tito ayant gardé une certaine indépendance vis-à-vis de l'URSS. Des artistes de l'Europe de l'Ouest pouvaient être invités et participer à des expositions. À bien y regarder certaines propositions plastiques ne sont pas si éloignées de celles d'artistes travaillant en Europe de l'Ouest.

Propos recueillis par Guillaume Benoit

BIOGRAPHIES

Dalibor Martinis

Né à Zagreb en 1947 où il vit, il expose depuis 1969. Il monte de nombreux spectacles, performances et films personnels et participe à plusieurs expositions internationales (Biennales : Sao Paolo, Venise, Kwangju, Thessalonique, Cetinje, Le Caire, Ljubljana, Dokumenta/Cassel, etc.) et festivals de films et vidéos (Berlin, Tokyo, Montréal, Locarno, etc.). Il a obtenu des bourses du Conseil des Arts du Canada (1978), de Jaica (Japon en 1984) et de ArtsLink (USA en 1994 et 210). Il a été lecteur invité à l'Academy of Drama Arts à Zagreb en 1987 et 1991 et à l'Ontario College of Art de Toronto en 1991 et 1992. Aujourd'hui, il enseigne à l'Académie des Arts Appliqués de Rijeka University. Il a reçu de nombreuses récompenses internationales (Tokyo Video Festival en 1984, Locarno en 1948, Alpe Adria Film Festival à Trieste en 1996) ainsi qu'en Croatie (Josip Račić award en 1995, le prix de la ville de Zagreb en 1998, la distinction annuelle de HDLU en 2009). Son travail est exposé dans la collection du musée d'Art Contemporain de Zagreb, au musée d'Art Modern de New York, au musée Stedelijk d'Amsterdam, au ZKM de Karlsruhe, à la New York Public Library, à la Kontakt-Erste Bank de Vienne, etc.

Renata Poljak

Née en 1974, Renata Poljak a grandi à Split d'où elle est diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts. Elle a ensuite passé un an supplémentaire (international post-diplôme) à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Nantes. Le corps de son travail est composé de différents médias : vidéos, films, installations, photos et néons. En 2002, elle était l'artiste invitée aux ArtsLink awards au San Francisco Art Institute, en 2004 au Musée Quartier de Vienne et en 2008 elle est sélectionnée pour participer au programme de résidence Art In General à New York et en 2010 à l'ArtOmi. Le travail de Renata Poljak a souvent été exposé, en solo ou en groupe, lors de biennales ou de festivals de cinéma. Elle a reçu plusieurs prix parmi lesquels : The Golden Black Box Award pour le meilleur court-métrage au Festival Black Box à Berlin 2006 et plus récemment the T-HT competition award, l'un des plus importants prix d'art contemporain en Croatie. Au printemps de 2010, une soirée a été consacrée à son travail. Celui-ci était inclus dans le Prospective cinéma (Prospectif Cinéma) au Centre Georges Pompidou à Paris. Elle participe également à la Biennale d'art contemporain de Rennes et à Paris Photo 2010 Exposition au Carrousel du Louvre.

Igor Grubic

Né en 1969 à Zagreb, Igor Grubic s'inscrit en cours de philosophie et plus tard en cours d'éducation thérapeutique. Comme artiste d'art visuel, depuis 1996 il crée principalement des interventions dans des lieux publics, dans le but d'impliquer les autres dans le processus de création. Depuis 2000, il travaille en tant que producteur, journaliste et metteur en scène au Fade In and Kreativni Sindikat, un studio consacré à la vidéo militante et produisant des documentaires, des reportages télévisés et de la publicité télévisuelle socialement engagée.

Andreja Kulunčić

Née en 1968, le travail d'Andreja Kulunčić se caractérise par de nouveaux modèles de relations sociales et de communication, si bien qu'un intérêt pour la société est inhérent à ses sujets.

Andreja Kulunčić crée son propre réseau interdisciplinaire, percevant l'art comme une enquête, un processus de collaboration et d'auto-organisation. Elle se lance dans des projets collectifs, se confrontant à différents publics, pour lesquels elle plaide souvent une participation active dans le but de « compléter son travail ». Les sujets les plus fréquemment traités par Andreja Kulunčić sont reliés à l'économie, la transition, le féminisme et le racisme.

Son travail a été présenté lors d'expositions internationales, parmi lesquelles : Documenta 11 (à Kassel), Manifesta (à Francfort-sur-le-Main) à Istanbul, à Liverpool, à Tirana et à New Delhi...

Elle a également exposée seule, notamment au musée Madre de Naples, à l'Art in Général de New York, à l'Artspace Visual Art Center de Sydney, au Darat Al Funun à Jordan, à la Gallery NOVA et à la Gallery Miroslav Kraljevic de Zagreb.

Son travail a aussi été exposé lors de présentations collectives dans les musées : Whitney Museum of American Art (New York), PS1 (New York), Walker Art Centre (Minneapolis), Museum MUAC (Mexico City), Kumu Art Museum (Tallinn), Museum of Contemporary Art (Zagreb), Moderna Galerija (Ljubljana), Zacheta National Gallery of Art (Warsaw), Museum of Modern and Contemporary Art (Rijeka), Lentos Kunstmuseum (Linz), Musée d'Art Moderne (Saint-Etienne), Ludwig Museum (Budapest).

Elle vit en Croatie, où elle travaille en qualité de professeur assistant à l'Academy of Fine Arts à Zagreb.

... / ...

Biographies au verso

David Maljković

Né en 1973 à Rijeka en Croatie, David Maljković a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Zagreb et à la Cité Internationale des Arts de Paris. David Maljković a participé à de nombreuses résidences, notamment au : Rijksakademie van Beeldende Kunsten à Amsterdam; KW Institute for contemporary Art Studio Program à Berlin; Kunstzeitraum à Munich, Récollets à Paris et IASPIS à Stockholm.

Ses expositions personnelles récentes ont eu lieu au : Kunsthalle Basel (avec Latifa Echakhch) ; SculptureCenter de New York (avec Lucy Skaer); Secession de Vienne; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid; Kunstverein de Hambourg et de PS1 Contemporary Art Center, de New York.

Ses expositions collectives récentes comprennent : *Intense Proximity*, à La Triennale 2012 à Paris ; Bucharest Biennale 5, 2012 ; *One Sixth of the Earth : Ecologies of the image* au Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León et la 29e Biennale de São Paulo en 2010.

En 2009, David Maljković a reçu le prix ARCO pour jeunes artistes à Madrid puis le Prix International d'Art Contemporain Diputació de Castelló en 2010.

Ses prochaines Expositions en solo ont lieu entre autres au Van Abbemuseum à Eindhoven en 2012, et au Baltic Center for Contemporary Art à Gateshead au Royaume-Uni en 2013.

Le travail de David Maljković, vivant actuellement entre Zagreb et Berlin, se concentre sur la mémoire collective et l'amnésie, ainsi que sur la possibilité de reconstruire un avenir. Toutes ces questions sont extrêmement liées à l'histoire récente de l'ex-Yougoslavie. Les installations de vidéos combinées, de dessins, d'objets et de caractéristiques architecturaux de David Maljković prêtent une attention particulière à des symboles architecturaux et à leurs significations aujourd'hui. Ces Installations récentes ont élargi le travail de David Maljković sur l'exploration continue des souvenirs en tant que propositions futuristes, tout en faisant référence à plusieurs genres cinématographiques tels que la science-fiction et le documentaire.

Mladen Stilinović

Né à Belgrade en Serbie, en 1947, il vit et travaille à Zagreb. Artiste conceptuel, ses travaux sont basés sur l'idée d'une critique artistique de la société.

Il expose son travail dans de nombreux pays : *Sing*, Contemporary Art Gallery de Zagreb (Croatie) en 1980 ; *The Boundary Rider*, Biennale of Sydney (Australie) en 1992 ; *Geometry of Cakes*, Mala galerija de Ljubljana (Slovénie) en 1994 ; *After the Wall*, Moderna Museet de Stockholm (Suède) en 1999 ; *Ausgetraamt...*, Secession à Vienne (Autriche) en 2001 ; *The Cynicism of the Poor*, Museum of Contemporary Art de Zagreb (Croatie) en 2001 ; *In Search of Balkania*, Neue Galerie à Graz (Autriche) en 2002 ; *Systemi individuali*, La Biennale di Venezia, 50. Esposizione Internazionale d'Arte à Venise (Italie) en 2003 ; *Artist at Work*, Galerija ŠKUC de Ljubljana (Slovénie) en 2005.

Sanja Iveković

Née en 1949 à Zagreb, elle vit encore aujourd'hui.

Le Travail de Sanja Ivekovic est marqué par un discours critique des images et du corps politiques. L'analyse des constructions identitaires dans les médias ainsi que l'engagement politique, la solidarité et le militantisme appartiennent à ses stratégies artistiques. Elle fait un travail de performance, avec de la vidéo, des installations et des actions dans l'espace public depuis les années 1970. A partir des années 1990, son travail traite de l'effondrement des régimes socialistes et des conséquences du triomphe du capitalisme et de l'économie de marché sur les conditions de vie, en particulier celles des femmes.

Ses récents travaux comprennent : *Waiting for the Revolution*, MUDAM, Luxembourg ; *Sweet Violence*, MoMA, New York (2011), dokumenta 13 (2012) ; *Practice Makes a Master*, Museum Sztuki, Lodz ; *Urgent Matters*, Bak, Van Abbemuseum, (2009) ; *General Alert*, Kölnischer Kunstverein, Fundacio Antoni Tapies, Gothenburg Konsthall, Dokumenta 12, Kassel (2007) ; *Public Cuts*, Galerija P74, Ljubljana (2006) ; *Open Systems : Rethinking Art c. 1970*, Tate Modern, London ; *Die Regierung*, Secession (2005) ; *Women's House*, Palazzo Ferreri, Genoa (2004), dokumenta 11, Kassel ; *Personal Cuts* NGBK (2002), Galerie im Taxispalais, Innsbruck (2001) ; *After the Wall*, Moderna Museet, (1999/2001), Manifesta 2, Luxembourg (1998).





41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /

Andreja Kulunčić / David Maljković

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Un Mouton à l'entresol
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Twerk
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexions sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvartsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville

13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

nocturnes

Théâtre de la Bastille

16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE

13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE

16 et 17 novembre

Théâtre du Rond-Point

20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville

22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau, Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale

22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com